

# ANALECTA BOLLANDIANA

**TOMUS 84 — Fasc. 1-2**

**EDIDERUNT**

**MAURITIUS COENS BALDUINUS DE GAIFFIER  
FRANCISCUS HALKIN PAULUS DEVOS  
IOSEPHUS VAN DER STRAETEN**

**PRESBYTERI SOCIETATIS IESU**

**BRUXELLES 4  
SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES  
24, BOULEVARD SAINT-MICHEL  
1966**

**REVUE TRIMESTRIELLE SUBVENTIONNÉE PAR LA FONDATION UNIVERSITAIRE**

# UN MARTYROLOGE DU XII<sup>e</sup> SIÈCLE A L'USAGE DE SAINT-BAVON DE GAND

(BRIT. MUS., EGERTON 2796)

On sait que parmi les nombreux volumes acquis, les uns régulièrement, d'autres irrégulièrement, par le trop célèbre bibliothécaire-collectionneur Guillaume Libri (1803-1869), il se trouvait un lot de manuscrits belges, notamment des livres liturgiques de Stavelot, achetés à Gand <sup>1</sup>. C'est à la même vente gantoise, peut-on croire, que Libri se procura le martyrologe de Saint-Bavon qui fait l'objet de la présente étude.

Ce martyrologe est conservé au Musée britannique depuis l'année 1895. Les circonstances précises de l'acquisition, financée grâce aux ressources du legs de Francis Henry Egerton, 8<sup>e</sup> comte de Bridgewater <sup>2</sup>, sont mentionnées dans une note qui se lit en tête du volume (Egerton 2796) : « Purchased of Christie and Manson (Libri Sale lot), 7 febr. 1895. » Une indication complémentaire nous est fournie par le *Catalogue of Additions to the Manuscripts of the British Museum* pour la période 1894-1899 : « From the Collection of Guglielmo Libri (Sale Cat. 1864, lot 99, and 1895, lot 58) <sup>3</sup>. » Léopold Delisle, qui a soumis à un examen serré les agissements de Libri, n'énumère pas moins de sept ventes de livres imprimés ou manuscrits que celui-ci fit à Londres durant son séjour en Angleterre. Parmi les catalogues qui s'y rapportent, nous citons, d'après Delisle <sup>4</sup>, le septième : *Catalogue of the magnificent Collection of precious Manuscripts and Objects of art... of*

<sup>1</sup> L. DELISLE. *Catalogue des 'manuscrits des fonds Libri et Barrois* (Paris, 1888), p. XXXVI, note 1.

<sup>2</sup> Sur ce riche et original mécène, voir *Dictionary of National Biography*, t. 17 (Londres, 1889), p. 154-156.

<sup>3</sup> Londres, 1901, p. 545-546.

<sup>4</sup> Loc. c.

*M. Guglielmo Libri*. London, 1864. C'est à cette vente, qui débuta le 1<sup>er</sup> juin, que figure sous le n<sup>o</sup> 99 notre martyrologe. En 1895, vingt-six ans après la mort de Libri, le même lot fut acheté chez Christie, sous le n<sup>o</sup> 58, par le Musée britannique <sup>1</sup>.

Le manuscrit Egerton 2796 mesure 0,267 m × 0,197 m et compte 52 feuillets. Son aspect tant intérieur qu'extérieur est modeste ; il ne contient pas d'enluminures. Le parchemin est fatigué par l'usage. Après l'actuel fol. 16, plusieurs feuillets sont manquants, qui couvraient cinquante jours de l'année (du 20 mars au 17 mai). Le texte, en outre, est émaillé d'assez nombreux grattages ; ceux-ci ont permis autant d'additions, généralement mises en évidence, soit par la place qu'elles occupent dans le *laterculus*, soit par l'écriture (parfois en majuscules ou à l'encre rouge). Les mains principales du codex, dont la première a couvert les fol. 1-16<sup>v</sup>, la deuxième les fol. 17-50, et une troisième le seul fol. 51<sup>r</sup> et <sup>v</sup>, appartiennent au XII<sup>e</sup> siècle. Les insertions de mains diverses sont du même siècle, sauf deux (S. Bernard, au 20 août, et S. Thomas Becket, au 29 décembre), qui sont du XIII<sup>e</sup> commençant.

L'auteur de la notice, déjà citée, du *Catalogue of Additions* a relevé dans notre martyrologe un certain nombre d'annonces, parfois assez développées, qui se rapportent sans conteste au sanctoral de l'abbaye gantoise de Saint-Bavon. Dans la partie du volume qui précède la lacune (fol. 1-16), ces fêtes locales ont été écrites de première main ; dans la seconde partie (fol. 17-51), elles ont été surajoutées. A titre d'exemples, signalons déjà, au 4 janvier, le *natale* de S<sup>te</sup> Pharaïlde ; au 17 mars, la *depositio* de S. Landoald ; au 13 juin, l'*elevatio* du même ; au 27 juin, l'*elevatio* de S. Liévin et la deuxième translation de son corps ; au 8 juillet, la *depositio* de S<sup>te</sup> Landrade, abbesse, et, le même jour, la dédicace de la crypte en l'honneur de sainte Marie ; au 10 juillet, la translation de S. Macaire ; au 1<sup>er</sup> août, l'*elevatio* de S. Bavon ; au 17 août,

<sup>1</sup> C'est par erreur que K. de Flou et E. Gaillard ont acté, en 1897, dans un rapport à l'Académie royale flamande, qu'un *Martyrologium S. Bavonis* (52 fol., du XII<sup>e</sup> siècle) — c'est bien le nôtre — avait été acheté récemment en Belgique ( « in den laatsten tijd, in België zelf », écrivent-ils, en regrettant la chose) par la direction du British Museum (*Verslagen en Mededeelingen der koninklijke Vlaamsche Academie voor Taal- en Letterkunde*, année 1897, p. 374 et 403).

l'*adventus* des reliques de S. Liévin, etc. On trouvera plus loin tous les énoncés, avec leur commentaire.

Au verso du feuillet 52, où se termine le martyrologe, on trouve la transcription d'un acte qui concerne un bien foncier de l'abbaye de Saint-Bavon. C'est là une confirmation de la provenance du manuscrit Egerton 2796.

Avant même d'en faire une analyse détaillée, nous avons constaté, dès la première lecture, que le martyrologe ainsi décrit forme un ensemble hybride. Les deux parties inégales séparées par la grosse lacune ne diffèrent pas seulement par l'écriture, mais aussi par la nature du texte.

La partie initiale, qui va du 1<sup>er</sup> janvier au 19 mars, reproduit, en général, le martyrologe d'Usuard<sup>1</sup>. Les fêtes de S<sup>te</sup> Pharailde et de S. Landoald inscrites respectivement en tête du 4 janvier et du 19 mars, font croire que cette section de notre manuscrit a été copiée à Saint-Bavon. Quant à la seconde partie, qui, à une date inconnue, fut réunie à la première, sans qu'on puisse décider aujourd'hui, en raison des feuillets manquants, à quel jour du martyrologe, en mars, avril ou mai, s'opéra la soudure, elle présente un texte différent d'Usuard et elle a subi, par des additions sur grattage, une adaptation à l'usage de Saint-Bavon. Autant dire qu'en son fond original elle était étrangère à l'abbaye gantoise.

Et de fait, l'examen des annonces de cette section oriente assez rapidement vers la région d'où elle provient, elle ou son modèle : c'est le Vermandois. Le martyrologe reproduit à partir du 17 mai est celui que dom Quentin appelle le « Pseudo-Florus des Bollandistes »<sup>2</sup> à savoir celui dont les éléments se trouvent réunis en tête du tome 2 des *Acta Sanctorum* de mars (1668)<sup>3</sup>. Nos lointains prédécesseurs avaient collationné à cet effet trois manuscrits :

<sup>1</sup> Celui-ci vient d'être réédité par dom Jacques Dubois, bénédictin de Paris : *Le Martyrologe d'Usuard. Texte et commentaire*, Bruxelles, 1965 (= *Subsidia hagiographica*, 40). C'est à cet ouvrage que nous renvoyons le lecteur.

<sup>2</sup> *Les martyrologes historiques* (Paris, 1908), p. 182 ; voir aussi p. 6-8.

<sup>3</sup> P. v-XLII, sous le titre : *Martyrologium Ven. Bedae presbyteri cum Auctario Flori*. Reproduit dans MIGNE, *P.L.*, t. 94, col. 799-1148. Du Sollier, on le sait, ne tarda pas à corriger l'attribution à Florus des additions susdites ; voir sa *Préface* à l'édition d'Usuard.

**A**, du XIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup> siècle, provenant de la cathédrale d'Arras, offert en 1662 à Bollandus par les chanoines arrageois, est actuellement le manuscrit 21532-35 de la Bibliothèque royale de Bruxelles<sup>1</sup>; **T** qui appartenait à Saint-Martin de Tournai; et **L**, de Saint-Lambert de Liessies. Ces deux derniers codices semblent aujourd'hui perdus. Nous aurons l'occasion, ci-dessous, de nous servir de ces trois témoins, désignés par leurs sigles respectifs. Dom Quentin avait examiné, en outre, deux manuscrits et une copie moderne de la Nationale de Paris; on lui avait signalé aussi un martyrologe-obituaire de l'ancienne collégiale de Saint-Quentin, mais il ne put l'avoir sous les yeux. La connaissance des leçons de A, T et L nous a suffi, comme au docte bénédictin, pour fixer l'origine de cette recension du Pseudo-Florus<sup>2</sup>. Après avoir cité in extenso six annonces caractéristiques du texte, l'auteur des *Martyrologues historiques* a pu conclure: « Il provient de Saint-Quentin ou, tout au moins, il a été retouché et augmenté dans la région avant de servir de type aux manuscrits qui nous l'ont conservé<sup>3</sup>. » Notre manuscrit Egerton est assurément de ce nombre.

Entrons à présent dans le vif du sujet.

Pour tirer de ce manuscrit le meilleur parti, au point de vue documentaire, il convient tout d'abord de mettre en évidence toutes les annonces qui attestent l'usage gantois de l'époque. Elles ont

<sup>1</sup> Dom Quentin lui a donné comme cote le numéro d'ordre du *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique* par J. VAN DEN GHEYN, t. 1, p. 307, n° 485. Nous avons pu consulter à loisir ce recueil, où le martyrologe occupe les fol. 1-71. Au premier feuillet, on lit une note de la main de Papebroch: « Atrebatensis cathedr. ecclesiae, dono canonicorum 1662, post editum Februarium; ex quo martyrologium Bedae et Flori dedimus. »

<sup>2</sup> Le texte originel du Pseudo-Florus remonte fort haut, puisque les fragments que contient le manuscrit latin 4208 de la Bibliothèque nationale de Paris datent du IX<sup>e</sup> siècle (voir H. QUENTIN, op. c., p. 133). Aux manuscrits déjà signalés, il faut joindre à présent d'autres fragments qui viennent d'être publiés par A. Mundó et A. Olivar (*Fragments d'un curios sacramentari-martirologi*, dans *Gesammelte Aufsätze zur Kulturgeschichte Spaniens*, t. 21, Munster-en-Westph., 1963, p. 12-53). Ils se trouvent dans un recueil appartenant à la collection de M. F. Capdevila, à Barcelone; l'écriture est de l'an mille environ; l'orthographe, assez fruste, désigne la zone pyrénéenne. Seule, une étude d'ensemble des témoins du Pseudo-Florus nous mettrait sur la voie de son pays d'origine; elle mérite d'être entreprise.

<sup>3</sup> Op. c., p. 135.

été insérées de première main, à une exception près, dans le texte d'Usuard (du 1<sup>er</sup> janvier au 20 mars) et de main postérieure, le plus souvent sur grattage, nous l'avons dit, dans le reste du martyrologe. On aura, de la sorte, une vue d'ensemble du sanctoral de Saint-Bavon tel qu'il s'était développé au cours du XI<sup>e</sup> siècle grâce aux divers accroissements dont plus d'un suscita la suspicion même chez les contemporains <sup>1</sup>.

Il conviendra ensuite de dégager les éléments saint-quentinois qui se rencontrent, nombreux, dans une partie de notre manuscrit, en notant certaines variantes qui, de-ci de-là, distinguent celui-ci des autres témoins du « Pseudo-Florus ».

Enfin, dans une troisième section, nous ferons quelques sondages d'ordre plus général à travers le martyrologe, tant pour en éclairer la composition que pour y déceler des annonces caractéristiques. L'étude de la tradition manuscrite du Pseudo-Florus ne manquera pas d'y trouver son profit.

#### A. LE SANCTORAL GANTOIS

Le martyrologe de Saint-Bavon commence avec le mois de janvier ; ce mois est précédé de deux vers bien connus :

*Principium Iani sanxit tropicus Capricornus.*

*Iani prima dies et septima fine timetur.*

En analysant le texte dans ses rapports avec Gand, nous avons interrogé parallèlement divers documents, liturgiques et autres,

<sup>1</sup> Nous avons, à diverses reprises, touché aux questions irritantes qui se posent à propos des luttes d'influence entre les abbayes gantoises de Saint-Bavon et de Saint-Pierre-du-Mont-Blandin. On n'a pas à reprendre ici par le détail les thèses adoptées, généralement à bon escient, par les Holder-Egger, Pirrenne, van der Essen, Ganshof, etc. ; seuls quelques rares lecteurs qui se cantonnent en dehors de la perspective historique et rejettent, après les avoir travestis, les arguments de la critique, refusent encore d'admettre ces vues, notamment dans le cas de S. Liévin, objet pourtant d'une Passion apocryphe rédigée en un temps où des moines sans ferveur ne reculaient pas devant des manœuvres — tranchons le mot — frauduleuses. Qu'on veuille se reporter à l'étude *L'auteur de la Passio Livini s'est-il inspiré de la Vita Lebuini ?* dans *Anal. Boll.*, t. 70 (1952), p. 285-305, et aux *Litanies gantoises*, dans M. COENS, *Recueil d'études bollandiennes* (Bruxelles, 1963), p. 258-270.

non seulement bavoniens mais aussi blandiniens<sup>1</sup>. Au XII<sup>e</sup> siècle, en effet, après la réforme opérée par des moines de Saint-Bertin, les querelles du siècle précédent s'étaient apaisées. Chacun des deux monastères adopta la plupart des saints de l'autre ; ceux-ci, devenus des gloires de la localité sise au confluent de l'Escaut et de la Lys, ne se côtoyaient-ils pas dans les processions ?

Outre les litanies gantoises que nous avons extraites naguère de trois manuscrits du XII<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>, un bon élément de comparaison, sensiblement de même époque, se rencontre dans le calendrier d'un psautier de Saint-Bavon, ayant appartenu à la bibliothèque municipale de Chartres (ms. 240). Ce volume a malheureusement péri au cours de la dernière guerre ; toutefois, le chanoine V. Leroquais l'avait analysé en détail peu avant les hostilités<sup>3</sup>.

Un sacramentaire de Saint-Bavon, de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, est conservé actuellement au British Museum (Add. 16949)<sup>4</sup>. A défaut d'un calendrier, on y trouve la suite des messes célébrées depuis la Saint-André jusqu'à la Saint-Georges (fin novembre - fin avril). Le volume contient une *missa de sanctis loci istius*, dont la collecte énumère les saints honorés à Saint-Bavon<sup>5</sup>.

Cette même oraison se lit encore « In translatione reliquiarum omnium ecclesiae S. Bavonis » dans l'imprimé publié à Gand en 1582 sous le titre *Officium de Sanctis ecclesiae cathedralis divi Bavonis Gandensis propriis*<sup>6</sup>. Nous citerons parfois ce recueil d'offices propres, devenu fort rare.

<sup>1</sup> On aurait pu y inclure, de même, les *lemmata* des Vies des saints de Gand et la mention de plusieurs de ces saints dans divers actes diplomatiques (voir, par exemple, M. COENS, *Recueil*, p. 263).

<sup>2</sup> A savoir Bibl. royale de Bruxelles, ms. 1505-6, un « Ordinaire » du Mont-Blandin ; Université de Gand, ms. 488, contenant le rituel de l'Extrême Onction, en usage à Saint-Bavon ; Presbytère d'Orbais, en Brabant, psautier dit de S<sup>te</sup> Wivine.

<sup>3</sup> *Les Psautiers manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. 1<sup>er</sup> (Paris, 1940), p. 155-156 ; cf. Y. DELAPORTE, *Les manuscrits enluminés de la bibliothèque de Chartres* (Chartres, 1929), p. 44-45.

<sup>4</sup> *Catalogue of Additions to the Manuscripts in the British Museum in the Years MDCCCXLVI-MDCCCXLVII* (Londres, 1864), p. 329. Ce même catalogue contient, p. 330, sous le n<sup>o</sup> 16952, un cartulaire de Saint-Bavon, datant du XII<sup>e</sup> siècle. Le mode d'acquisition des deux manuscrits n'est pas spécifié.

<sup>5</sup> Elle sera reproduite ci-dessous, p. 145. — Signalons, pour mémoire, que l'antiphonaire du Mont-Blandin (ms. Bruxelles, 10127-44), du IX<sup>e</sup> siècle, ne mentionne aucun saint local.

<sup>6</sup> Voir p. 113.

Il y aura lieu de recourir aussi, subsidiairement, à l'énumération des corps saints de l'abbaye bavonienne, adressée entre 1019 et 1030 par l'abbé Othelbold à la comtesse de Flandre Odgive, non sans des mobiles d'ordre lucratif <sup>1</sup>.

Pour Saint-Pierre-du-Mont-Blandin, dont aucun calendrier du XII<sup>e</sup> siècle ne nous a été conservé, d'utiles renseignements liturgiques se trouvent réunis dans une section du commentaire de J.-B. Sollerius sur S<sup>te</sup> Amelberge <sup>2</sup>; le bollandiste avait été assez heureux de les recueillir dans un livret manuscrit d'*Officia propria* des saints du Mont-Blandin, échappé aux fureurs iconoclastes du XVI<sup>e</sup> siècle.

Enfin, nous avons confronté, au point de vue de la date, les fêtes gantoises de notre martyrologe avec celle qui se rencontre dans le nécrologe de l'église Saint-Jean (plus tard Saint-Bavon), publié jadis par N. de Pauw parmi les travaux de la Commission royale d'histoire <sup>3</sup>. La rédaction de ce document, conservé dans le manuscrit 116 de la Bibliothèque de Gand, a été entreprise au XIV<sup>e</sup> siècle et a reçu des compléments pendant les deux siècles suivants.

1. Au 4 janvier, immédiatement après l'octave des Saints Innocents, est inscrit, de première main : *Et natale sancte Pharaildis virginis*.

Cette sainte (*Fareldis*, *Faraheldis*, *Faraildis*, en flamand *Veerle*) vécut aux environs de Valenciennes au VIII<sup>e</sup> siècle; une basilique y garda son souvenir <sup>4</sup>. Elle est invoquée dans des litanies de Saint-Amand d'Elnone au IX<sup>e</sup> siècle <sup>5</sup>. Au cours de ce même siècle, son corps fut porté à Gand par Egilfride, abbé de Saint-Bavon <sup>6</sup>. Dans

<sup>1</sup> Cette lettre a été rééditée avec un commentaire développé par L. Voet, *De brief van abt Othelbold aan gravin Olgiva over de relikwieën en het domein van de Sint-Baafsabdij te Gent* (Bruxelles, 1949). Nous la citerons d'après cette édition. Dans son important ouvrage *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit* (Bruxelles, 1958), le professeur A. E. Verhulst qualifie couramment de « bedelbrief » l'épître d'Othelbold, d'accord en cela avec son dernier éditeur.

<sup>2</sup> *Act. SS.*, Iul. t. 3, p. 77.

<sup>3</sup> *Obituarium Sancti Iohannis. Nécrologe de l'église Saint-Jean (Saint-Bavon) à Gand* (Bruxelles, 1889).

<sup>4</sup> Mentionnée dans la *Vita Salvii* et dans un acte de 914 cité par J. DHONDT, *La destruction de Valenciennes par les Normands*, dans *Revue historique*, t. 143 (1942), p. 19-21.

<sup>5</sup> L. DELISLE, *Mémoire sur d'anciens sacramentaires* (Paris, 1886), p. 363.

<sup>6</sup> Sur cette translation, mal attestée, mais qui paraît historique, voir en

sa lettre à Odgive, Othelbold mentionne Pharaïlde en ces termes : *Septima, sancta Pharaïldis martir et virgo, apud nos antiquitus reperta*<sup>1</sup>. Cet énoncé, qui sent la surenchère (le titre de martyr est accordé ici gratuitement), se termine par une formulation ambiguë. D'après la critique récente, il semble bien que les restes de S<sup>te</sup> Pharaïlde n'étaient plus, à l'époque, en la possession de Saint-Bavon, mais reposaient dans la chapelle castrale qui plus tard serait la collégiale Sainte-Pharaïlde<sup>2</sup>. Le nom de la sainte apparaît, à sa date, dans le sacramentaire bavonien du British Museum, Add. 16949 (fol. 77<sup>v</sup>) ; dans le calendrier du psautier bavonien Chartres 240<sup>3</sup> ; dans celui du Nécrologe de l'église Saint-Jean<sup>4</sup>. Elle est invoquée dans les litanies du rituel bavonien de l'Extrême-Onction (ms. Gand 488)<sup>5</sup> et dans celles du psautier dit de S<sup>te</sup> Wivine<sup>6</sup>. Son office se lit dans l'*Officium de Sanctis* de la cathédrale Saint-Bavon, imprimé en 1572<sup>7</sup>.

2. Au 5 février, la deuxième annonce, qui ne se lit pas dans Usuard, est la suivante : *Et natale sancti Bertulfi confessoris*.

Bertulphe de Renty est honoré à Gand depuis 945, date du transfert de son corps en Flandre sous le comte Arnould I<sup>er</sup>, protecteur de Saint-Pierre-au-Mont-Blandin<sup>8</sup>. C'est un moine blandinien qui rédigea sa Vie (*BHL*. 1316). Il est invoqué dans les trois litanies gantoises déjà citées<sup>9</sup>. Sa fête, *depositio sancti Bertulphi*, était inscrite dans le calendrier de Saint-Pierre cité par Du Sollier<sup>10</sup> ; elle n'apparaît pas dans celui du psautier de Saint-Bavon (ms. de Chartres)<sup>11</sup>, mais bien dans le sacramentaire bavonien de Londres (fol. 87).

3. Au 6 février en tête : *Natalis sanctorum episcoporum Vedasti et Amandi, quorum vita et doctrina plurimis extitit miraculis gloriosa. E quibus prior Atrebatensem, sequens vero Elnonam rexit*

dernier lieu M. H. VOORDECKERS-DECLERCQ, *Het ontstaan van de S. Veerle-cultus te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, N. R., t. 17 (1963), p. 3-28.

<sup>1</sup> Éd. L. VOET, p. 231 ; commentaire, p. 46-57.

<sup>2</sup> Sur ce point, voir L. VOET, op. c., p. 53-57, et M. H. VOORDECKERS-DECLERCQ, loc. c., p. 16.

<sup>3</sup> LEROQUAIS, t. c., p. 155.

<sup>4</sup> Éd. N. DE PAUW, p. 3.

<sup>5</sup> M. COENS, *Recueil*, p. 266. S<sup>te</sup> Pharaïlde est absente des litanies du Mont-Blandin, *ibid.*, p. 260.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 270.

<sup>7</sup> P. 53-57.

<sup>8</sup> Voir L. VAN DER ESSEN, *Étude critique et littéraire sur les Vitae des saints mérovingiens de l'ancienne Belgique* (Louvain, 1907), p. 423.

<sup>9</sup> M. COENS, *Recueil*, p. 260 (*Bertulfe*), p. 266 (*Bertulfe*), p. 269 (*Bertolfe*).

<sup>10</sup> *Act. SS.*, Iul. t. 3, p. 77.

<sup>11</sup> LEROQUAIS, *Psautiers*, t. c., p. 155.

*aeccliesiam*. Chez Usuard, cette annonce ne vient qu'en 3<sup>e</sup> lieu : *Eodem die...* (avec les variantes *mors* au lieu de *doctrina*, *Adartensium* au lieu d'*Atrebatensium*, et *Traiectensium* au lieu d'*Elnonam*).

Sur la date de la fête, voir le commentaire de dom Dubois<sup>1</sup>. S. Amand est le fondateur des deux monastères gantois ; mais cette qualité n'est pas soulignée ici. A noter que dans le calendrier bavonien du manuscrit de Chartres, l'ordre des noms des deux évêques est inversé : *Amandi et Vedasti ep.*<sup>2</sup>. Le sacramentaire bavonien de Londres (col. 87-88) donne en premier lieu la messe de S. Amand (*Sancti Amandi ep. et conf. Maior missa*), suivie de celle de S. Vaast (*Eodem die sancti Vedasti ep. et conf. Missa matutina*). L'office *in festo S. Amandi* de 1572, au 6 février, ne fait plus mémoire de S. Vaast<sup>3</sup>.

4. Au 9 février, en premier lieu : *Natalis sancti Ansberti Rotomagensis episcopi*. Annonce, absente chez Usuard, d'un saint honoré particulièrement au Mont-Blandin.

Son corps, déposé d'abord à Fontenelle, fut acheminé, en raison des ravages normands, vers le monastère gantois, où il arriva en 944, avec les reliques de S. Wandrille. S. Ansbert est invoqué dans les trois litanies de Gand du xii<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>. Sa fête est marquée dans le calendrier blandinien analysé par Du Sollier<sup>5</sup>, et dans le calendrier bavonien de Chartres<sup>6</sup>. Sa messe se lit dans le sacramentaire bavonien de Londres (fol. 88<sup>v</sup>), mais son office ne figure pas au nombre des fêtes propres de 1572, à l'église Saint-Jean.

5. Le 5 mars présente une addition de main un peu postérieure, sur grattage, à la fin du jour : *Translatio sanctę Landradę virginis*.

L'histoire des reliques de l'abbesse de Bilzen, honorée le 8 juillet, fait partie de celle des corps saints dits de Wintershoven, qui furent transportés à Saint-Bavon (voir ci-dessous S. Landoald, au 19 mars). En ce qui concerne S<sup>te</sup> Landrade, il n'est pas aisé de fixer, avec l'indication précise du mois et du jour, les diverses élévations et translations de ses restes, à Bilzen, à Wintershoven et à Gand. Celle du 5 mars, à Wintershoven, figure aussi dans les manuscrits bavoniens de Chartres<sup>7</sup> et de Londres (fol. 92). Voir, dans les *Acta Sanctorum*, le commentaire sur S<sup>te</sup> Landrade<sup>8</sup> et la Vie de S. Landoald, § 12<sup>9</sup>. Pas d'office particulier de cette translation parmi ceux de Saint-Bavon en 1572.

<sup>1</sup> *Le Martyrologe d'Usuard* (1965), p. 176.

<sup>2</sup> LEROQUAIS, *Psautiers*, t. 1, p. 155.

<sup>3</sup> P. 57-65.

<sup>4</sup> M. COENS, *Recueil*, p. 260, 265, 269.

<sup>5</sup> *Act. SS.*, Iul. t. 3, p. 77.

<sup>6</sup> LEROQUAIS, *Psautiers*, t. c., p. 155.

<sup>7</sup> LEROQUAIS, *ibid.*

<sup>8</sup> Iul. t. 2, p. 620d.

<sup>9</sup> Mart. t. 3, p. 34f.

6. Au 19 mars, en tête : *In Wintreshovio depositio sancti Landoaldi confessoris, qui apud Romam per beatum papam Martinum instructus lege et aevangelio Domini et per eum honore sublimatus archipresbiterii, cum sancto Amando (lire : Amantio?), adiunctis sibi VII sociis, gratia prædicationis Gallias destinatus adiit et sub rege Dagoberto novem annos Traiectense (sic) pontificatum ministravit.* Cette annonce, qui ne figure pas dans Usuard, est de la première main, sauf une retouche postérieure aux quatre premiers mots, sur grattage, sans doute par souci de précision là où, originellement, on lisait seulement *depositio*. L'écriture de cette correction est forcément serrée ; de plus le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> mot ont dû être abrégés.

Sur l'histoire en majeure partie controuvée de S. Landoald et de ses compagnons, dont les reliques vinrent enrichir si opportunément l'abbaye de Saint-Bavon en 980, non sans provoquer de vives contestations de la part des Blandiniens, on connaît les exposés de O. Holder-Egger<sup>1</sup>, de L. van der Essen<sup>2</sup>, de L. Voet<sup>3</sup>. Nous y renvoyons le lecteur. Rappelons seulement le texte de la lettre d'Othelbold à la comtesse Odgive : *Secundus, sanctus Landoaldus Romæ presul ordinatus et a predicto pontifice Amando accitus ut gregem Domino fidelium sancta secum predicatione in Gallias amplificaret, postquam multas ad Dominum plebes convertisset, Traiectense per VIII annos rexit pontificatum, sanctumque Landhertum ab annis puerilibus studiis cælestibus informans, post multa bonorum operum insignia, in eodem est episcopio tumultatus. Tercius, beatus Amantius, ipsius sancti presulis Landoaldi archidiaconus, cum ipso in eadem theca repertus*<sup>4</sup>. Etc. La notice du martyrologiste s'appuie en partie sur cette donnée ; on retrouve même chez lui la faute *Traiectense... pontificatum*.

La *depositio sancti Landoaldi* est marquée, à la même date, dans le psautier bavonien de Chartres<sup>5</sup> ; la messe, dans le sacramentaire de Londres (fol. 93). S. Landoald est invoqué, après S. Bavon, dans les trois litanies gantoises déjà plusieurs fois mentionnées<sup>6</sup>. Son office se lit parmi ceux qui sont propres à la cathédrale Saint-Bavon, en 1572<sup>7</sup>. Notons qu'il est absent du calendrier de Saint-Pierre, analysé par Du Sollier.

7. Au 20 mars, en premier lieu : *In pago Rotomagensi sancti Vulframni Senonice urbis episcopi, cuius sacrum corpus in Blandinio territorio Gandae delatum fertur haberi.* Chez Usuard, on trouve,

<sup>1</sup> *Zu den Heiligengeschichten des Genter St. Bavosklosters* (dans les *Historische Aufsätze* dédiés à G. Waitz, Hanovre, 1886), p. 622-665.

<sup>2</sup> *Étude critique et littéraire*, p. 357-368.

<sup>3</sup> *Op. c.*, p. 39-46.

<sup>4</sup> Éd. VOET, p. 230-231.

<sup>5</sup> LEROQUAIS, loc. c.

<sup>6</sup> M. COENS, *Recueil*, p. 260, 265, 269.

<sup>7</sup> P. 65-71.

à la 4<sup>e</sup> place, une mention plus simple de S. Vulfran : *Ipsa die sancti Vulframni confessoris*<sup>1</sup>.

Les reliques de S. Vulfran passent pour avoir été transférées au Mont-Blandin, avec les corps des saints Ansbert et Wandrille ; c'est ce que prétendaient les moines gantois contre ceux qui se prononçaient pour une translation directe de Vulfran à Abbeville au x<sup>e</sup> siècle. L'expression *delatum fertur haberi* de notre martyrologe a-t-elle retenu un écho des anciennes suspicions entre Bavoniens et Blandiniens ?

Au calendrier du manuscrit de Chartres : *Vulframmi archiepiscopi* ; dans le sacramentaire de Londres, la messe *Vulframni episcopi* (fol. 93<sup>v</sup>) ; au calendrier de Saint-Pierre, transmis par Du Sollier : *Wulframni episcopi*. De même dans le Nécrologe de l'église Saint-Jean<sup>2</sup>.

Ouvrons ici une parenthèse pour rappeler que, du 21 mars au 17 mai, le texte de notre martyrologe est manquant.

8. Dans le calendrier du psautier bavonien (Chartres 240), on relève, pour cette période de l'année, au 10 avril : *Depositio sancti Macharii archiepiscopi* ; au 9 mai : *Elevatio S. Macharii* ; au 16 : *Octava sancti Macharii*.

Il s'agit là de S. Macaire, archevêque prétendu d'Antioche, qui vint mourir de la peste à Saint-Bavon, le 10 avril 1012, laissant à cette abbaye un corps saint de plus ; celui-ci fut « élevé » en 1067 (BHL. 5101). Othelbold à Odgive : *Nonus, beatę memorię Macharius Antiočenę sedis, ut ipse fatebatur, archiepiscopus ; ut ipsi vidimus, sapientia et morum honestate preclarus ; quem Dominus, post plurima peregrinationis incommoda, nobis est transmittere dignatus, atque presentis vitę molestia exutum et ęterna gloria sublimatum, crebris miraculorum signis postmodum mirifice decoravit*<sup>3</sup>. S. Macaire est présent dans tous les documents liturgiques bavoniens ainsi que dans le Nécrologe de l'église Saint-Jean ; il n'apparaît pas dans le calendrier de Saint-Pierre, mais bien dans sa litanie<sup>4</sup>.

A partir d'ici, le texte de notre martyrologe n'est plus celui d'Usuard, mais une compilation qui nous est connue par les manuscrits d'Arras (A), de Tournai (T) et de Liessies (L), collationnés dans les *Acta*, ainsi que par d'autres témoins signalés par dom Quentin, sous le nom de Pseudo-Florus. Ces manuscrits descendent d'un archétype vermandois<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Éd. DUBOIS, p. 197.

<sup>2</sup> Éd. DE PAUW, p. 62.

<sup>3</sup> Éd. VOET, p. 232 ; commentaire, p. 60-62.

<sup>4</sup> M. COENS, *Recueil*, p. 260.

<sup>5</sup> Voir ci-dessus, p. 131-132. Nous nous référerons au texte et aux variantes des *Acta SS.*, Mart. t. 3, p. VIII-XLII.

9. Au 6 juin, en 2<sup>e</sup> lieu : *In ipso die, sancti Gudwali episcopi et confessoris.*

Cette annonce se lit aussi dans les manuscrits T et L ; ceux-ci font précéder le nom du saint du toponyme *Gandavo*. Les reliques de S. Gudwal, évêque honoré en Bretagne<sup>1</sup>, arrivèrent de Montreuil au Mont-Blandin avec celles de S. Bertulphe, sous le comte Arnould I<sup>er</sup> (BHL. 3689) ; voir plus loin, au 3 décembre, la fête de cet *Adventus*. La fête d'aujourd'hui est marquée, avec octave, dans le calendrier de Saint-Pierre dépouillé par Du Sollier. Elle figure aussi dans le Nécrologe de l'église Saint-Jean<sup>2</sup>. S. Gudwal est invoqué dans les trois litanies gantoises du XII<sup>e</sup> siècle.

10. Au 13 juin, en première place, sur grattage : *Gandavi, elevatio sancti Landoaldi archipresbyteri.* Au 20 juin, en 2<sup>e</sup> lieu : *Et octava sancti Landoaldi.*

L'élévation du corps de S. Landoald à Saint-Bavon fut faite en 982, sous l'abbé Womare, par Landulphe, évêque de Noyon-Tournai (BHL. 4708). Voir ci-dessus sous le n<sup>o</sup> 6, la *depositio* du saint. L'*Officium* imprimé de 1572 appelle la fête du 13 juin « in elevatione et translatione S. Landoaldi »<sup>3</sup>. Le Nécrologe de l'église Saint-Jean inscrit aussi S. Landoald à ce jour<sup>4</sup>.

11. Au 27 juin, en tête, d'une main postérieure, qui a récrit sur grattage tout le *laterculus* de ce jour : *In Gandavo elevatio sancti Livini martyris et translatio secunda corporis ipsius.*

Addition bavonienne. Sur S. Liévin, voir plus loin, au 12 novembre, jour de sa fête principale. Il s'agit ici du renouvellement de la châsse du saint en 1171, sous l'abbé Betto, et de l'exposition publique des reliques par l'évêque de Noyon-Tournai Gauthier (BHL. 4963). Même indication dans le calendrier bavonien du manuscrit de Chartres : *Elevatio sancti Livini et translatio II<sup>a</sup>*. Rien dans l'*Officium* de 1572.

12. Au 8 juillet, en tête, d'autre main, sur grattage : *In Gandavo, depositio sanctę Landradę.*

Addition bavonienne. Nous avons déjà rencontré S<sup>te</sup> Landrade, abbesse de Bilzen, au 5 mars, jour d'une de ses translations. V. Le-roquais ne signale pas la présente fête dans le calendrier du psautier de Chartres ; elle est marquée dans l'*Officium* imprimé<sup>5</sup> et dans le Nécrologe de Saint-Jean<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Sur le personnage, voir G. H. DOBLE, *Saint Gudwal, évêque et confesseur*, dans *Mémoires de l'Association bretonne*, Congrès de Saint-Brieuc 1933 (1934), p. 1-20.

<sup>2</sup> Éd. DE PAUW, p. 112.

<sup>3</sup> P. 78-80.

<sup>4</sup> Éd. DE PAUW, p. 117.

<sup>5</sup> P. 82-84.

<sup>6</sup> Éd. DE PAUW, p. 138.

13. Le même jour, à la 2<sup>e</sup> place, la même main ajoute : *Ipsa die, dedicatio cryptę in honorem sanctę Marię.*

Il s'agit de la consécration, à Saint-Bavon, par Anselme, évêque de Tournai, en 1148, d'une crypte à trois nefs en l'honneur de Notre-Dame. Elle remplaça une autre crypte, fort ancienne, et fut l'œuvre de l'abbé Éverdée. On trouve décrite la crypte de Notre-Dame dans l'*Histoire de l'abbaye de Saint-Bavon* d'A. van Lokeren<sup>1</sup>. La commémoration de sa dédicace en 1148 n'est pas encore mentionnée dans le calendrier du manuscrit de Chartres. Elle constitue l'une des meilleures preuves de l'usage proprement bavonien de notre martyrologe.

14. Au 10 juillet, à la 2<sup>e</sup> place : *Eodem die, natale sanctę Amalbergę virginis.* Cette annonce gantoise, absente de A T L, est écrite ici de première main, ce qui devrait surprendre, si on ne rencontrait aussi Amelberge dans de nombreux *auctaria* à Usuard et dans les litanies<sup>2</sup>.

La Vie de cette sainte vierge (*BHL.* 322 et 323) est ornée de diverses fictions. Amelberge a pu être néanmoins l'élève de S<sup>te</sup> Landrade. Elle mourut à Tamise, sur l'Escaut, en 772. Son corps fut transporté au Mont-Blandin en 870. Fête marquée dans le calendrier du psautier de Chartres et, avec octave dans celui de Saint-Pierre, chez Sollerius. Elle figure aussi dans le Nécrologe de Saint-Jean<sup>3</sup>.

15. Le même jour, 3<sup>e</sup> et dernière annonce, de main postérieure (la même que celle du 27 juin) : *Et translatio sancti Macharii archyepiscopi.*

Cette translation, dont nous ne connaissons pas d'autre attestation ancienne, a dû se placer sous l'abbé Betto (1151-1171), qui « déplaça les dépouilles mortelles de S. Machaire de *crypta super sanctuarium* » ; ainsi Van Lokeren<sup>4</sup>.

16. Au 15 juillet, en dernier lieu, de main postérieure, cette addition : *Octave sanctę Landradę.*

17. Au 22 juillet, de première main, en 4<sup>e</sup> lieu : *Et in ipso die sancti Wandregisili abbatis et confessoris.*

Avec les saints de Fontenelle transportés à Gand, S. Wandrille était honoré à Saint-Pierre-du-Mont-Blandin ; c'est pourquoi nous le signalons ici. Mais il avait aussi sa place dans la recension A T L du Pseudo-Florus. Sa *depositio* est marquée dans le calendrier blandinien, chez Sollerius ; son nom se lit aussi dans le manuscrit bavonien

<sup>1</sup> Gand, 1855, p. 67-73.

<sup>2</sup> Par exemple à Marchiennes (M. COENS, *Recueil*, p. 278-279).

<sup>3</sup> Éd. DE PAUW, p. 140.

<sup>4</sup> Op. c., p. 77.

de Chartres, dans les trois litanies gantoises publiées par nous, ainsi que dans le Nécrologe de l'église Saint-Jean <sup>1</sup>.

18. Au 1<sup>er</sup> août, de main postérieure sur grattage, en 3<sup>e</sup> lieu, addition bavonienne : *In Gandavo elevatio sancti Bavonis episcopi (sic) <sup>2</sup> et confessoris.*

Cette élévation du principal patron de l'abbaye (voir sa fête, au 1<sup>er</sup> octobre), se fit en 1010 (*BHL.* 1055), sous l'abbé Erembold *ob quandam infamiam eliminandam*. Entendez : pour confondre ceux qui prétendaient que les Bavoniens ne possédaient plus le corps de leur protecteur. La présente cérémonie est marquée aussi dans le calendrier du manuscrit de Chartres.

19. Au 17 août, en tête, de main postérieure sur grattage : *In Gandavo adventus sancti Livini archiepiscopi et martiris piissimi.*

D'après son libellé, cette annonce ne peut guère désigner que la translation de Holtem à Gand, en 1007, sous l'abbé Erembold. Selon la tradition, elle se fit en date du 17 août ; toutefois, nous ne la trouvons pas attestée ailleurs. Rien à ce sujet dans le calendrier du manuscrit de Chartres, rien dans l'imprimé de 1572, ni dans le Nécrologe de Saint-Jean.

20. Au 3 septembre, en 2<sup>e</sup> lieu, de main postérieure sur grattage, addition gantoise : *In Blandinio adventus sanctorum Wandregisili, Ansberti, Wulframni.*

La translation des saints de Fontenelle ; voir ci-dessus, les nos 4 et 7. Même formulation de cet *adventus* dans le calendrier blandinien, chez Sollerius. Le psautier bavonien de Chartres n'a que les deux premiers noms, inscrits d'une main différente du reste, mais encore du XII<sup>e</sup> siècle <sup>3</sup>.

21. Au 11 septembre, de première main, en 3<sup>e</sup> lieu : *In Gandavo sanctę Vincianę virginis.* Absente de A T L.

S<sup>te</sup> Vinciane fait partie du groupe de S. Landoald, dont elle aurait été la propre sœur. Honorée aussi à part, on lui choisit comme *dies natalis* le 11 septembre. Si on ne la trouve pas encore, à ce jour, dans le calendrier du manuscrit bavonien de Chartres, Vinciane figure dans l'*Officium* de l'abbaye en 1572 <sup>4</sup> avec, dans les leçons, la qualité de sœur de Landoald et la date présumée de sa mort, le 11 septembre 643. Elle est invoquée dans les litanies de Saint-Bavon et dans celles du psautier dit de S<sup>te</sup> Wivine, mais non dans celles de Saint-Pierre. Elle manque dans le calendrier de cette dernière abbaye, d'après l'analyse de Sollerius, et dans le Nécrologe de Saint-Jean.

<sup>1</sup> Éd. DE PAUW, p. 149.

<sup>2</sup> Ailleurs, cette qualité, inscrite par distraction ou par erreur, n'apparaît pas dans ce même martyrologe (voir plus bas, au 1<sup>er</sup> octobre), ni non plus dans l'*Officium* de 1572 (p. 84-88).

<sup>3</sup> Indication de V. Leroquais, loc. c.

<sup>4</sup> P. 88-93.

Souignons que l'annonce est de la première main, ce qui semble impliquer que le culte de St<sup>e</sup> Vinciane était connu aussi hors de Gand. On peut croire que si une main bavonienne l'avait surajoutée, à Gand même, la première place du jour lui aurait été réservée.

22. Au 1<sup>er</sup> octobre, de main postérieure sur grattage : *Gandavi, depositio sancti Bavonis, confessoris piissimi, nostri protectoris.* Absent de A T L.

Fête principale du patron de l'abbaye, honoré comme confesseur non pontife ; voir le calendrier du manuscrit de Chartres (*depositio S. Bavonis confessoris*), l'*Officium* de 1572<sup>1</sup> et le Nécrologe de Saint-Jean<sup>2</sup>. S. Bavon est invoqué dans les litanies gantoises ; celle du psautier dit de St<sup>e</sup> Wivine redouble même l'invocation, en tête des confesseurs<sup>3</sup>. Voici en quels termes Othelbold présentait le saint à la comtesse Odgive : *Primus et precipuus, patrię nostrę patronus, sanctus Bavo, cognomento Allowinus, nobilissimus atque ditissimus Hasbaniensis pagi comes, beatissimę Gerthrudis virginis consobrinus. Predicatione beati pontificis Amandi, immo Dei omnipotentis inspiratione, tota mentis devotione conversus, relinquens cognationem et patriam, ipsumque presulem Gandavum sequutus, dum studuit relinquere terrena, meruit obtinere cęlestia. Sed hæc liber vitę eius plenius refert*<sup>4</sup>.

23. Au 2 octobre, de main postérieure, à la fin du *laterculus*, on lit : *Translatio reliquiarum sancti Livini martyris et episcopi.*

Nous n'avons pas rencontré ailleurs l'attestation d'une translation de S. Liévin à cette date. C'est apparemment celle de 1039, sous l'abbé Folbert, qui fit reporter chaque année les reliques à Houtem. Cf. *BHL.* 4962, vers la fin<sup>5</sup>. Rien dans les calendriers à ce sujet ; rien dans l'*Officium* de 1572.

24. Au 8 octobre, à la fin, de main postérieure : *Et octave sancti Bavonis.*

De même, dans le calendrier bavonien du manuscrit de Chartres.

25. Au 15 octobre, à la fin, de main postérieure : *Et sancti Vulframni episcopi et confessoris.*

Fête blandinienne, rappelant l'élévation et la translation de l'évêque de Sens à Fontenelle. Elle est marquée dans le calendrier de Saint-Pierre, chez Sollerius. Rien dans celui de Saint-Bavon.

26. Au 27 octobre, à la fin de ce jour, addition, en partie marginale, d'autre main : *Et adventus sancte Amalberge virginis.*

<sup>1</sup> P. 3-10 ; avec l'octave, p. 11-42.

<sup>2</sup> Éd. DE PAUW, p. 212.

<sup>3</sup> M. COENS, *Recueil*, p. 269.

<sup>4</sup> Éd. VOET, p. 230 ; commentaire, p. 34-38.

<sup>5</sup> Éd. HOLDER-EGGER dans *M.G.*, *Script.* t. 15, p. 614. Cf. A. VAN LOKEREN, *op. c.*, p. 50.

Arrivée des reliques de Tamise au Mont-Blandin en 870 (*BHL.* 324) ; voir ci-dessus, sous le n<sup>o</sup> 15. Cette fête est marquée dans le calendrier de Saint-Pierre, chez Sollerius, et aussi dans celui du manuscrit bavonien de Chartres, avec le même libellé.

27. Au 12 novembre, en tête, de main postérieure sur grattage : *Castro Gandensi passio sancti Livini archiepiscopi.*

Même formulation, moins habituelle, dans le calendrier bavonien de Chartres ; office propre dans l'imprimé de 1572. Nous avons traité ailleurs<sup>1</sup> de cet archevêque prétendu, dont la *Passio* fabuleuse (*BHL.* 4960) ne fut pas inventée avant le milieu du XI<sup>e</sup> siècle, mais dont il est question déjà dans la lettre d'Othelbold, en ces termes : *Octavus, sanctus Livinus episcopus, de Scottia causa orationis veniens, et apud villam quandam sancti Bavonis hereditariam a viris malignis interfectus, palmam est a Christo martirii adeptus*<sup>2</sup>. Sur ce S. Liévin soudain apparu, on ne possède pas de document liturgique de quelque antiquité ; les litanies de Saint-Pierre et de Saint-Bavon, du XII<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>, seraient-elles, avec notre martyrologe, les plus anciens qui aient survécu à Gand ?

C'est dans le courant du XI<sup>e</sup> siècle que le nom, puis la *Passio* et le culte d'un S. Liévin furent « lancés » par la propagande des moines de Saint-Bavon. Ils fixèrent sa fête au 12 novembre, jour où elle devait éclipser la mémoire d'un saint quasi homonyme mais bien plus anciennement attesté, S. Lébuin (*Liafwinus, Liefwinus*), missionnaire anglo-saxon honoré en Frise, où le monastère gantois avait des propriétés. De cette apparente substitution<sup>4</sup> le religieux qui au XII<sup>e</sup> siècle adapta notre martyrologe à l'usage bavonien n'avait sans doute plus connaissance, puisqu'il ne s'avisait aucunement de gratter l'annonce, elle de première main, qui suit immédiatement l'insertion de S. Liévin, à savoir : *In Davantria sancti Lebuini confessoris.*

28. Au 19 novembre, une addition : *Et octave sancti Livini martyris.*

Cette octave est marquée aussi dans le calendrier du manuscrit de Chartres.

29. Au 1<sup>er</sup> décembre, en tête, sur grattage : *Translatio sancti Landoaldi archyepysbyteri.*

L'annonce se rapporte à la translation célébrée à Wintershoven en 735 et attribuée à Florbert, évêque de Liège (*BHL.* 4701)<sup>5</sup>. Rien à ce sujet dans le calendrier du manuscrit de Chartres.

<sup>1</sup> Par exemple, M. COENS, *Recueil*, p. 264, et *Anal. Boll.*, t. 70, p. 285-305.

<sup>2</sup> Éd. VOET, p. 232 ; commentaire, p. 57-60.

<sup>3</sup> M. COENS, *Recueil*, p. 260, 265.

<sup>4</sup> A noter que la forme *Livinus* (Lieven) ne se rencontre nulle part, à notre connaissance, avant son emploi par l'abbé Othelbold vers 1025.

<sup>5</sup> Éd. HOLDER-EGGER, dans *M.G.*, *Script.* t. 15, p. 603.

30. Au 3 décembre, en tête, sur grattage : *In Blandinio adventus sanctorum Gudwali, Bertulfi.*

Fête blandinienne ; voir ci-dessus, n° 9. Même libellé dans le calendrier de Saint-Pierre, chez Sollerius ; celui de Saint-Bavon, dans le manuscrit de Chartres, marque seulement : *Adventus sancti Gudwali confessoris.* Le texte *BHL.* 3689 (*Sermo in translatione SS. Gudwali et Bertulfi*) indique le jour.

Tel se présente au XII<sup>e</sup> siècle le sanctoral gantois, vu de Saint-Bavon.

Au texte des annonces martyrologiques analysées ci-dessus nous estimons utile de joindre celui d'une collecte, extraite de la *missa de sanctis loci istius* qu'on lit, fol. 111, dans le sacramentaire bavonien déjà cité, datant lui aussi du XII<sup>e</sup> siècle (Londres, British Museum Add. 16949) : *Propitiare, quesumus, Domine, nobis famulis tuis per sanctorum confessorum tuorum Bavonis, Landoaldi, Macharii atque Amantii et beatorum martyrum tuorum Livini, Adriani, Briccii, et sanctarum virginum Vinciane, Landrade, Pharaïldis atque ceterorum quorum reliquie in presenti requiescunt ecclesia merita gloriosa, ut eorum pia intercessione ab omnibus semper muniamur adversis. Per Dominum.*

On y reconnaît les principaux saints proprement bavoniens dont il a été question plus haut. A eux s'ajoute ici, parmi les martyrs, le petit enfant qui aurait été mis à mort aux côtés de sa mère, Crapaïlde, et de S. Liévin ; dans la *Passio Livini*<sup>1</sup>, vers 1050, on lui a donné le nom de *Briccius*, emprunté sans vergogne à l'évêque de Tours, S. Brice, honoré le 13 novembre, c'est-à-dire le lendemain même de la Saint-Liévin. A noter que dans la lettre d'Othelbold il n'est pas encore fait état d'un martyr Briccius, dont Saint-Bavon aurait possédé les restes. *Amantius* et *Adrianus*, rappelons-le, étaient comptés parmi les compagnons de S. Landoald dont les corps furent exhumés dans la *villa* de Wintershoven et transférés à Saint-Bavon en 980.

Une dernière observation. Notre martyrologe adapté à l'usage de Saint-Bavon contient aussi, on l'a vu, les fêtes de plusieurs saints qui appartiennent à Saint-Pierre. La querelle qui avait sévi si ardemment entre les deux abbayes au XI<sup>e</sup> siècle, à une

<sup>1</sup> Au § 32 (*P.L.*, t. 87, col. 344).

époque où la conduite des religieux s'était relâchée et le souci des biens matériels prédominait, s'apaisa peu à peu à la faveur, notamment, de l'esprit nouveau introduit à Gand par les moines de Saint-Bertin, au début du XII<sup>e</sup> siècle. Toutefois, S. Florbert, premier abbé après la fondation des deux monastères par S. Amand, et revendiqué avec énergie par les Blandiniens qui arguaient de la présence de son corps dans leur abbaye<sup>1</sup>, est tout à fait absent de notre martyrologe et des autres livres liturgiques de Saint-Bavon.

A côté des 30 célébrations énumérées ci-dessus, il y a lieu de faire figurer quelques fêtes qui, sans être proprement gantoises, ont reçu dans notre martyrologe d'usage bavonien soit une mise en relief spéciale, soit une mention qui ne se rencontre pas dans ses textes de base, Usuard ou le Pseudo-Florus.

Au 8 janvier, à la fin : *Item, translatio sancti Folquini episcopi.*

Cette translation de S. Folcuin, évêque de Théroouanne († 855)<sup>2</sup>, honoré le 14 décembre, dénote l'influence de Saint-Bertin, où l'*elevatio* de ses restes se fit le 16 novembre 928. Cf. *BHL.* 3079<sup>3</sup>.

Au 29 janvier, à la fin, de main postérieure : *Et octava sancti Vincentii martyris.*

Le diacre S. Vincent était très vénéré dans la Flandre maritime.

Au 30 janvier, en premier lieu : *Depositio sancte Aldegundis virginis.*

Cette fête n'est annoncée qu'en 4<sup>e</sup> lieu par Usuard.

Au 1<sup>er</sup> février, en tête : *In Scolthia sanctę Brigidę virginis, cuius vita virtutibus et miraculis claruit.*

S<sup>te</sup> Brigide de Kildare vient en 4<sup>e</sup> lieu chez Usuard.

Au 2 février, addition postérieure, en partie marginale, à la fin de ce jour : *Et natale sancti Blasii episcopi et martyris.*

S. Blaise ne figure pas dans Usuard.

<sup>1</sup> Les documents ont été réunis par le P. Ch. De Smedt dans *Act. SS.*, Nov. t. 1, p. 367-374. Rappelons, à cette occasion, que le caractère apocryphe du *Carmen S. Livini ad Florbertum abbatem*, a été, depuis lors, suffisamment établi pour qu'on n'en tire plus un argument en faveur de l'historicité de S. Liévin. Cf. M. COENS, *Recueil*, p. 261, à propos de l'invocation de S. Florbert dans la litanie blandinienne du XII<sup>e</sup> siècle.

<sup>2</sup> L. DUCHESNE, *Fastes épiscopaux*, t. 3, p. 135-136.

<sup>3</sup> Éd. HOLDER-EGGER, dans *M.G.*. Script. t. 15, p. 430.

Au 3 février, en tête : *Natalis sanctae Waldetrudis virginis* (sic).

Absente chez Usuard. La qualité de vierge ne convient évidemment pas à S<sup>te</sup> Waudru, épouse de S. Vincent Madelgaire et mère de plusieurs saints, avant de vivre en religieuse.

Au 25 février, en tête, de première main : *Natalis sanctae Aldegundis virginis*.

Il n'y a pas de S<sup>te</sup> Aldegonde honorée à cette date. On peut supposer une erreur dans la transcription (tout comme le titre *virginis* donné à S<sup>te</sup> Waudru, ci-dessus). Le 25 février, en effet, on commémore S<sup>te</sup> Aldetrude, fille de S<sup>te</sup> Waudru et nièce de S<sup>te</sup> Aldegonde de Maubeuge (ci-dessus, au 30 janvier). La confusion se comprend sans difficulté. Toutefois, il convient de remarquer qu'à Gand on connaissait aussi une fille de S. Bavon appelée Aggletrude (écrit parfois Aldetrude)<sup>1</sup>.

Au 1<sup>er</sup> mars, à la fin, de première main : *Item, depositio sancti Adolongi episcopi*.

Addition d'une fête que nous ne trouvons pas attestée ailleurs. La graphie du nom est-elle correcte ? On rencontre un *Adalongus* sur le siège de Sion à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle, mais il ne jouit pas, que nous sachions, des honneurs d'un culte<sup>2</sup>.

Au 17 mars, en tête : *In Niviellensi monasterio sanctae Gerthrudis virginis*.

S<sup>te</sup> Gertrude de Nivelles tient le second rang chez Usuard.

Au 25 juin, addition d'autre main, à la fin : *Et sancti Adalberti confessoris*.

Il s'agit de S. Adalbert, diacre d'Egmond.

Au 18 juillet, ajouté à la fin, de main postérieure : *Et octave sancti Benedicti*.

Saint-Bavon était un monastère bénédictin.

Au 20 juillet, de même : *Et sanctę Margaretę virginis*.

Au 25 juillet, de même : *Et sancte Glodesindis virginis*.

S<sup>te</sup> Glossinde, abbesse à Metz.

Au 29 juillet, de même : *Et octava sanctę Marię Magdalenę*.

Au 20 août, à la fin, d'une main du XIII<sup>e</sup> siècle, addition en partie marginale : *Eodem die sancti Bernardi abbatis Clarevallensis*.

S. Bernard de Clairvaux, mort en 1153, a été canonisé en 1174.

<sup>1</sup> Act. SS., Feb. t. 3, p. 48, inter praetermissos.

<sup>2</sup> Cf. L. DUCHESNE, *Fastes épiscopaux*, t. 1<sup>2</sup>, p. 247.

Au 22 août, addition d'autre main : *Octave sanctę Marię.*

Au 3 septembre, addition marginale de main postérieure : *Depositio sancti Remacli episcopi et confessoris.*

Au 15 septembre, à la fin, de main postérieure : *Et octava sanctę Marię.*

Octave de la Nativité de Notre-Dame.

Au 15 octobre, la première annonce de main postérieure sur grattage : *Festivitas gloriosi confessoris Christi Leonardi abbatis.*

A ce jour est commémoré S. Léonard de Vandœuvre, au diocèse du Mans, dont les reliques étaient honorées à Corbigny (diocèse d'Autun).

Au 17 octobre, unique annonce, de main postérieure, sur grattage : *Sancti Florentii episcopi et confessoris.*

C'est l'évêque d'Orange de ce nom<sup>1</sup>. Le motif de son insertion nous échappe.

Au 18 novembre, à la fin, ajouté par une autre main : *Et octava sancti Martini.*

Au 29 décembre, en marge, de main postérieure : *Ipsa die Cantuarie passio sancti Thome archiepiscopi et martyris.*

S. Thomas de Cantorbéry mourut en 1170 et fut canonisé en 1173.

## B. LE SANCTORAL DE SAINT-QUENTIN

Considérons à présent l'aspect saint-quentinois de la deuxième partie (mai-décembre) du martyrologe. Pour le dégager, il nous suffira de comparer notre texte à celui des manuscrits A T L, collationnés par nos lointains prédécesseurs en tête du tome 2 des *Acta Sanctorum* de mars. Dom Quentin, tout en signalant d'autres manuscrits, a imprimé *in extenso* six annonces caractéristiques qui se rapportent manifestement à l'Église de Saint-Quentin<sup>2</sup>. Relevons à notre tour, dans notre nouveau témoin, au moins partiel, quelques particularités ainsi que des variantes notables qui dérivent d'un ancêtre commun, né dans la région de Vermand, de notre recension du Pseudo-Florus.

<sup>1</sup> L. DUCHESNE, *Fastes épiscopaux*, t. 1<sup>2</sup>, p. 266.

<sup>2</sup> *Les martyrologes historiques*, p. 134-135.

Toutes les citations qui suivent sont de première main. A noter toutefois que ces fêtes ne se trouvent généralement pas annoncées en première ligne.

Au 19 mai, 3<sup>e</sup> annonce : *Eodem die in basilica Sancti Quintini, adventus reliquiarum Firmini, Fusciani, Victorici, Gentiani, Acii, Acioli, Honorati, Walerici*. Se lit aussi dans L, non dans A.

Ces reliques furent données à Saint-Quentin par Otgarius, évêque d'Amiens<sup>1</sup>, en 893. Sur les deux martyrs moins connus Ache et Acheul, honorés le 1<sup>er</sup> mai, on lira le commentaire d'Henschenius dans les *Acta Sanctorum*<sup>2</sup> ; l'arrivée de leurs reliques à Saint-Quentin est indiquée là d'après le manuscrit de Liessies (L), qui ajoute à l'annonce le second Firmin (*item Firmini*). S. Honorat, dont la Vie (BHL. 3972) est peu sûre, est nommé dans la Passion des SS. Fuscien, Victoric et Gentien comme successeur des deux saints Firmin ; il a sa fête le 16 mai. Sur la liste, mal documentée des premiers évêques d'Amiens, voir L. Duchesne<sup>3</sup>. Quant à *Walericus*, c'est S. Valéry, l'ermite du Vimeu, appelé aussi abbé de Leuconoé ; fête le 1<sup>er</sup> avril.

Au 24 juin, 3<sup>e</sup> annonce : *Eodem die, <Augusta> Viromandorum in flumine Somne, inventio ab Eusebia corporis beati Quintini martiris insigniter prolati. Nam eadem matrona, angelo revelante, ad pagum et locum fluminis ubi ipsum corpus annis LV iacuerat pervenit; precognita (preconata T) oratione, ad se ventum nimio candore et odore flagranti nulla macula corruptum suscepit, volensque eum Viromandis oppido sepelire, tantam sui ponderis gravitudinem dedit ut de loco quem suo consecraverat sanguine moveri ulterius non posset. Inventrici suae vero pro beneficiis exhibitis lumen amissum et omnibus quos eadem hora illic contigit venire pristina est reddita sanitas*. Seule la première phrase se lit dans A L ; T a l'annonce complète<sup>4</sup>.

C'est un résumé de BHL. 7007 (voir les consonances verbales dans *Act. SS.*, Oct. t. 13, p. 792-793). Le calendrier d'un bréviaire de la collégiale de Saint-Quentin datant du XIII<sup>e</sup> siècle (manuscrit 3 de la bibliothèque municipale<sup>5</sup>) indique au 24 juin : *Sancti Quintini mart. Duplex*.

Au 27 juin, à la 5<sup>e</sup> place : *Ipsa die in territorio Ambianensi inventio corporum sanctorum martyrum Victorici, Fusciani atque Gentiani*.

<sup>1</sup> L. DUCHESNE, *Fastes épiscopaux*, t. 3, p. 130.

<sup>2</sup> *Maii* t. 1, p. 44.

<sup>3</sup> *Fastes épiscopaux*, t. c., p. 122-127.

<sup>4</sup> Reproduite par dom QUENTIN, *op. c.*, p. 134.

<sup>5</sup> Décrit par V. LEROQUAIS, *Bréviaires*, t. 4, p. 140. Nous aurons à nous référer encore à ce manuscrit dans la suite, d'après Leroquais.

Cette annonce manque dans ATL. Elle se rapporte à l'invention des martyrs amiénois dont le récit se lit dans *BHL.* 3229. Le calendrier du bréviaire de Saint-Quentin, à cette date, nomme les martyrs dans le même ordre.

Au 16 juillet, en second lieu : *Eodem die adventus corporis sancti Cassiani episcopi in basilica sancti Quintini martiris, signis et miraculorum virtutibus gloriose choruscan<ti>s.* Absent de A L ; se lit identiquement dans T.

Cette translation, en 840, du corps de S. Cassien, évêque d'Autun, fait l'objet du texte *BHL.* 1635.

Au 5 août, un second lieu : *Eodem die, depositio sancti Cassiani episcopi et confessoris. Qui a Zone (sic) martire celestibus disciplinis instructus, in civitate Aegyptiorum vocabulo Ortensi episcopus est ordinatus. In qua cum ecclesiam construeret, beatus Laurentius martir ei apparuit et ut eandem suo nomine dedicaret monuit. Deinde, divina revelatione Gallias penetrans Agustidunensem urbem cum suis aggressus a sancto Simplicio eiusdem urbis episcopo honorifice est susceptus; ministroque sancto Simplicio sacerdote defuncto, in eius locum sanctus Cassianus subrogatus est. Ubi et multis choruscavit miraculis et requievit in pace. Ad cuius sepulchrum beatus Germanus Autisioderensis episcopus veniens et ex more Christo preces fundens fertur alloqui : « Quid, inquit, gloriose frater Cassiane, agis ? » Respondit beatus Cassianus : « Dulci in pace quiete potior et adventum venturi iudicis expecto. » Cuius postea corpus multitudine miraculorum pollens, in municipium quod Agustavermadorum (sic) nuncupatum est translatum et infra basilicam sancti Quintini martiris sepultum.* Cette longue annonce se lit aussi, au moins en partie, dans A et T ; L l'a en entier. Parmi les variantes, notons, au début *Azone* (L), *Bazone* (Quentin), *Theone* (*Act. SS.*) ; vers la fin, *venturi redemptoris* (L)<sup>1</sup>.

La notice se fonde sur les récits *BHL.* 1630 (Vie) et 1635 (Translation à Saint-Quentin). Fête inscrite en lettres rouges dans le bréviaire local signalé ci-dessus : *Cassiani ep. et conf. Duplex*<sup>2</sup>.

Au 25 août, en 4<sup>e</sup> lieu : *Eodem die, depositio sancte Hunegundis virginis.* Comparez T : *In pago Viromandense, natale... Et A : Tumularias (lire Humolarias) depositio... ; pas de toponyme dans L.*

<sup>1</sup> Cf. B. DE GAIFFIER, dans *Anal. Boll.*, t. 66 (1948), p. 38.

<sup>2</sup> LEROQUAIS, *Bréviaires*, t. c., p. 140.

L'abbesse d'Homblières Hunégonde a sa fête marquée à la même date dans le bréviaire saint-quentinois<sup>1</sup>.

Au 20 septembre, en 3<sup>e</sup> lieu : *Eodem die, corpora sanctorum Quintini et Cassiani, quę ob instantem paganorum metum seorsum abscondita fuerant, data quiete a Ragnelmo episcopo in priscis ciptarum tumulis honorifice sunt ac summa reverentia tumulata.* Manque dans A T L.

Cette précieuse annonce, assez claire par elle-même, se rapporte à une *tumulatio* datée de l'épiscopat de Ragnelme, qui mourut vers 880<sup>2</sup>. Pas de mention dans le calendrier du bréviaire saint-quentinois.

Au 25 octobre, en 3<sup>e</sup> lieu : *Eodem die, in pago Viromandense, dedicatio ecclesię novę sancti Quintini martyris et translatio corporis ipsius.*

En 835, une nouvelle basilique, construite par l'abbé Fulrad, fut consacrée et le corps du patron placé dans la crypte<sup>3</sup>. Dans le bréviaire local, on lit : *Translatio S. Quintini. Duplex.*

Au 31 octobre, en tête : *In Galliis, Augusta Viromandorum, passio sancti Quintini martyris, qui Romę senatorio corpore editus, sed amore Christi tempore Maximiani imperatoris Gallias aggressus, maximis predicationibus, signis et miraculis enituit. Cuius fama Rictiovarus prefectus audita, iussit perquiri et comprehensum catenis astringi ac carceri mancipari. Denique ex officio sibi exhibito (sic), percunctata religione, quia idolis sacrificare contempsit, durissimis fecit flagellis cedere. In qua cesione oculis mentis et corporis ad celum directis, Domino gratias agens, tortoribus eius in terram ruentibus, celitus voce delapsa talem divinam meruit allocutionem : « Quintine, inquit, constans esto, viriliter age; ego autem adero tibi. » Rursusque catenatus in carcerem recluditur, ubi angelica visitatione usus ductuque eius universas custodias carceris transiens, ad locum ostensum veniens longa populis predicatione perorata ferme ad sexcentos viros usque convertit. Qua indignatione Rictiovarus stomachatus, in tantum trocleis torqueri precepit ut membra eius vi durissima solvi cogerentur. Insuper et resticulis ferreis eum cędi et oleum candens, picem et adipem ferventissimum*

<sup>1</sup> Sur son culte, voir l'étude de J. VAN DER STRAETEN, dans *Anal. Boll.*, t. 72 (1954), p. 39-74.

<sup>2</sup> L. DUCHESNE, *Fastes épiscopaux*, t. 3, p. 106. Sur l'événement commémoré voir *Act. SS.*, Oct. t. 13, p. 748B.

<sup>3</sup> Cf. *Act. SS.*, t. c., p. 810-811 ; commentaire, p. 742.

*dorso applicari ac calcem, acetum, sinapimque ori eius infundi. Iterumque ponderosis catenis collum colligari et duos sudes ferreos a cervice usque ad crura itaque (lire : itemque) decem clavos inter ungulos et carnem fecit transfigi. Quibus divina virtute superatis, ad ultimum capite iussit plecti et corpus illius nocte in fluvio subplumbari. Amputatoque capite mox visa est velud columba candida sicut nix de collo eius exire et liberrimo volatu cęlum penetrare. Corpus vero eius quod in fluvio Somnę subplumbatum fuerat, post annos LV cuidam romane <matrone> ab angelo revelatum est et ab eadem inventum in municipio quod Augusta Viromandorum nuncupatur VIII kal. iulii sepultum.* Cette annonce, la plus longue du martyrologe, se lit aussi dans les autres manuscrits, avec de légères variantes <sup>1</sup>.

Ailleurs, la notice se termine par les mots : *Scriptum in gestis eius*, c'est-à-dire dans la Passion *BHL*. 7006. Le bréviaire de Saint-Quentin indique, à ce jour : *Passio sancti Quintini. Annuale.*

Au 14 novembre, en 2<sup>e</sup> lieu : *Eodem die, depositio (repositio A) corporum sanctorum Quintini martyris et Cassiani pontificis (imminente tristitia summa add. A).*

Cette annonce est citée par le bollandiste B. Bossue dans son commentaire des *Acta* <sup>2</sup>, en ces termes : « Scribit C. La Fons <sup>3</sup> Normannis anno 859 Viromandiam vastantibus, corpora SS. Quintini et Cassiani suis e sedibus ablata atque in alium locum, sed ignotum, fuisse devecta, ibidemque ad tempus latuisse. Eo spectare existimat vir eruditus antiquum martyrologium Sanquintinense, ubi (quod ipse testatur) ad diem 14 novembris id legitur : *Depositio...* » La fête du 20 septembre, indiquée ci-dessus, commémore le retour des corps saints sous l'abbé Raginelle, ou Raignel, comme écrit Claude de la Fons, qui fait observer que cette « remise » des reliques n'était plus célébrée de son temps. Le bréviaire du XIII<sup>e</sup> siècle ne l'a pas retenue non plus.

Au 11 décembre, nous signalons, sans la transcrire en entier, une longue annonce *In Gallia, civitate Ambianis, sanctorum Victorici et Fusciani martyrum. Qui a Roma egressi...*

Le bréviaire de Saint-Quentin indique la fête comme *Duplex*, en lettres rouges, et ajoute le nom de Gentien.

<sup>1</sup> Voir H. QUENTIN, op. c., p. 135.

<sup>2</sup> Oct. t. 13, p. 748A.

<sup>3</sup> *Histoire de S. Quentin, apostre, martyr, et patron du Vermandois* (Saint-Quentin, 1627), p. 133-134.

## C. ANNONCES DIVERSES

Après la série des fêtes proprement saint-quentinoises qui caractérisent la seconde partie de notre martyrologe, il nous reste à relever diverses annonces qui se rapportent à des régions voisines et qui sont absentes soit des autres témoins, soit au moins de tels d'entre eux.

Au 2 juin, en dernier lieu : *Eodem die, sancti Algis confessoris.*

S. Algis, ou Adalgise († 670), Irlandais disciple de S. Fursy, fut un apôtre de la Picardie.

Au 12 juin, en 2<sup>e</sup> lieu : *Et sancti Odulfi confessoris.* Avec A.

S. Odulphe, prêtre, travailla en Frise au ix<sup>e</sup> siècle. Ce n'est pas ici le seul endroit où la Frise est évoquée dans notre martyrologe.

Au 14 juin, l'annonce des martyrs de Bazoches Rufin et Valère, victimes de Rictiovare dans le Soissonnais, est accompagnée ici (comme dans L) d'un éloge qui dérive de la Passion *BHL.* 7374 ; celui-ci est omis dans A.

De même, au 22 juin, pour S. Alban de Verulam, au 26 juin, pour les SS. Jean et Paul, et, au 29 juin, pour les SS. Pierre et Paul, l'annonce est plus développée que dans A.

Au 30 juin, en premier lieu : *In Gallia civitate Lemovicas, depositio sancti Martialis episcopi et confessoris, qui episcopus a Romanis missus episcopis in urbe Lemovicina, predicare exorsus est, eversisque simulacrorum ritibus, repleta iam credulitate Dei urbe, migravit a seculo.* Ce texte présente des variantes par rapport à A (... *depositio Martialis apostoli*<sup>1</sup>, *qui fuit unus de septuaginta duobus* ; le reste est omis) et à T L (*qui a Romana urbe a B. Petro in Gallias missus... a seculo*).

Au 5 juillet, en 3<sup>e</sup> lieu : *Eodem die, in Bingo natale sancti Goaris confessoris Christi. Hic mira caritate pollens tres cervas sancte Trinitatis nomine ad se ventas mulgens sitientibus potum lactis prebuit. Mappa quoque sua solis radio suspensa et quendam tres noctes habentem loqui et patris ac matris vocabulum nominatum expri mere fecit.* Cette annonce, omise ici dans A L, se lit au 6 juillet, sa vraie date, dans L sous la forme suivante : *Et in Binga natale*

<sup>1</sup> Cette importante variante a échappé aux éditeurs du tome 2 de mars des *Acta SS.*, p. xxiii.

*sancti Goaris confessoris*; dans A : *Ipso die sancti Gotharii confessoris*.

Au 13 juillet, en 2<sup>e</sup> lieu : *Et natale sanctę Mildradę virginis sororis sancti Lebuini*. Absente de A T L.

Le culte de S<sup>te</sup> Mildred, abbesse de Thanet, était entré assez tôt dans le diocèse d'Utrecht<sup>1</sup>. Nous recueillons ici l'écho d'une relation de parenté prétendue de cette religieuse anglo-saxonne avec S. Lébuin de Deventer, légende que la seule chronologie semble devoir écarter.

Au 15 juillet, en 3<sup>e</sup> lieu : *Et sancti Plechelmi, episcopi et confessoris*. Absent de A T L.

Encore un nom qui oriente vers le diocèse d'Utrecht<sup>2</sup>.

Au 21 juillet, en 3<sup>e</sup> lieu, une addition qui semble propre à notre manuscrit : *Eodem die, translatio corporum sanctorum Sulpitii confessoris et episcopi et sanctę Leuchadię virginis*.

Saint-Médard de Soissons passait pour posséder des reliques de S<sup>te</sup> Léocadie, patronne de Tolède ; de même Saint-Ghislain en Hainaut. S<sup>te</sup> Léocadie est inscrite, au 9 décembre, dans le calendrier du bréviaire de Saint-Quentin<sup>3</sup>.

Le 10 août, en 2<sup>e</sup> lieu, addition absente de A T L : *Translatio sanctorum Gildardi archiepiscopi et Fabiani martyris*.

Sur l'histoire, assez embrouillée, des translations, au ix<sup>e</sup> siècle, de S. Gildard, évêque de Rouen, voir *Anal. Boll.*, t. 8 (1889), p. 392. Le texte édité là (*BHL*. 3540) se rapporte à la 1<sup>re</sup> translation, le 16 juin, de Rouen à Soissons, sous Charles le Chauve, et ne mentionne pas le nom du pape S. Fabien. Une autre translation, rapportée par un interpolateur de Nithard, eut lieu en 841, le 27 août ; on y rencontre une mention de S. Sébastien, non de S. Fabien<sup>4</sup>.

Au 10 septembre, en 3<sup>e</sup> lieu, avec L : *In Satanaco translatio corporis sancti Dagoberti martyris*. Annonce absente de A T.

Sur cette translation du roi Dagobert II à Stenay, sous Charles le Chauve, voir *M.G.*, *Script. rer. merov.*, t. 2, p. 521, notes 1 et 2<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Voir M. COENS, *Recuell*, p. 222, 224.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 222.

<sup>3</sup> LEROQUAIS, *Bréviaires*, t. 4, p. 141. Sur la translation, mal attestée, de S<sup>te</sup> Léocadie à Soissons, on consultera B. de Gaiffier, dans *Anal. Boll.*, t. 71 (1953), p. 123-124.

<sup>4</sup> Voir B. DE GAIFFIER, t. c., p. 110-111.

<sup>5</sup> Un article a été récemment consacré à ce roi-martyr par R. FOLZ, *Tradition hagiographique et culte de S. Dagobert*, dans *Le Moyen Age*, t. 69 (1963), p. 17-35.

Au 13 septembre, en 4<sup>e</sup> lieu : <B>reilo, natale sancti Amati episcopi et confessoris, cui Deus tantam contulit gratiam, ut dum sacer presul quadam die prepararet ad celebrandam missam, ipse radius solis, quasi servus obediens Domino, sui exuvias sancti, campam (sic) scilicet atque manicas, sustineret. Ille vero vivens Deo sed sublatus mundo, inter confessores ut lucerna ardens optinet locum coram domino. A annonce brièvement : *Apud Duacum depositio sancti Amati episcopi*. A T L omettent l'éloge qui suit.

S. Amé, évêque de Sion<sup>1</sup>, fut relégué d'abord à Péronne, auprès de S. Ultan, puis à Bruel-sur-la-Lys (*Broilus*), monastère de S. Mauronte, où il mourut en 690. Sur le miracle du rayon de soleil, voir *BHL*. 362, § 7<sup>2</sup>.

Notons, le 15 septembre, *Belvagos (Belvagus A T)*, *translatio corporis sancti Luciani* et, le 17, *In Gallia, in villa que dicitur Leodogus (Leudegus A T L)*, *natale sancti Lambertii*.

Au 20 septembre, en 4<sup>e</sup> lieu, une double annonce propre à notre manuscrit : *Et in coenobio Summacas, translatio sancti Vincentii confessoris et monachi, atque transitus Landrici episcopi, filii eius*. Absente de A T L.

La translation de S. Vincent Madelgaire, époux de S<sup>te</sup> Waudru, n'est pas anciennement attestée à ce jour ; nous n'en trouvons la mention que chez Molanus, en addition à son édition d'Usuard ; tandis que le décès de son fils S. Landri, qui lui succéda à la tête du monastère de Soignies, est généralement commémoré le 17 avril.

Le 1<sup>er</sup> octobre, nous lisons, à la 5<sup>e</sup> place : *Petragorgus (Petragorgius A)*, *depositio sancti Fronti episcopi et confessoris*. La date est ici conforme à la tradition la plus ancienne, celle de la 1<sup>re</sup> *Vita Fronti*, et au martyrologe de Rhaban Maur ; par la suite, S. Front a été fêté le 25 du même mois<sup>3</sup>.

Signalons aussi, à la 8<sup>e</sup> place : *Et depositio sancti Wasnulfi presbyteri et confessoris*, annonce abrégée dans A (*atque Wasnulfi*). C'est le patron de Condé.

Au 8 octobre, à la 2<sup>e</sup> place (avec A L) : *In Auriniaco sanctae Benedictae*. Il s'agit de S<sup>te</sup> Benoîte d'Origny (Aisne).

<sup>1</sup> Non de Sens. Sur les confusions auxquelles a prêté le nom de S. Amé, voir B. de Galfier, dans *Anal. Boll.*, t. 73 (1955), p. 124-125.

<sup>2</sup> *Act. SS.*, Sept. t, 4, p. 129.

<sup>3</sup> M. COENS, *La Vie ancienne de S. Front de Périgueux*, dans *Anal. Boll.*, t. 48 (1930), p. 324-360.

Au 9 octobre, on lit, en premier lieu, l'annonce suivante, absente de A T L : *In pago Hainnau, in loco qui tunc a circummanentibus pagensibus nominabatur Ursidungus, nunc Cella vocatur, sancti Gislani (sic) mire sanctitatis viri, qui Grecia ortus et nutritus, Romam veniens causa visendi principum apostolorum limina Petri et Pauli, ibi voce divina iussus <est> ut in Gallias properaret, ibidemque oratorium construeret in honore apostolorum Petri et Pauli ac finem istius erumnosi exilii prestolaretur, loco utique quo nunc colitur et veneratur.*

Cette notice, inspirée par la Vie de S. Ghislain *BHL*. 3552, nous oriente encore une fois vers le Hainaut. Remarquer la graphie romane du *pagus*.

Au 27 octobre, notre martyrologe ajoute, en 4<sup>e</sup> lieu (avec T) : *Eodem die, natale sancti Rumoldi (T : Mastina monasterio, natale sancti Rumoldi martyris).*

S. Rombaut, le patron de Malines, a sa fête principale le 1<sup>er</sup> juillet ; celle du 27 octobre est appelée parfois *Relatio sancti Rumoldi*<sup>1</sup>.

Au 31 octobre, addition propre à notre manuscrit, en 2<sup>e</sup> lieu : *Eodem die, passio sancti Foillani martyris.*

S. Feuillen, le martyr de Fosse, appartient, lui aussi, à une région déjà plus d'une fois évoquée ci-dessus.

Le 6 novembre, en 3<sup>e</sup> lieu, S. Winoc est annoncé comme suit : *Eodem die, in cella Wromholt, transitus sancti Winnoci abbatis Christi.* A L : *Et depositio sancti Winnoci abbatis* ; T, comme notre manuscrit, avec les variantes *Wormholtvoorta*<sup>2</sup> (pour *Wromholt*), *obitus* (pour *transitus*) et *confessoris* (pour *abbatis*). Ces concordances et ces divergences dans le libellé aideront à classer les témoins de la recension.

Au 7 novembre, en 2<sup>e</sup> lieu : *Et sancti Willebrordi archiepiscopi.* A : *Ipsa die natale sancti Willibrordi confessoris.*

Le premier évêque de la Frise ne portait pas encore le titre d'archevêque.

Au 11 novembre, en 3<sup>e</sup> lieu, avec A L : *Et sancti Bertuini confessoris (episcopi A L).*

S. Bertuin de Malonne, dans l'Entre-Sambre-et-Meuse.

<sup>1</sup> *Act. SS.*, Iul. t. 1, p. 190-191.

<sup>2</sup> Cette forme du toponyme, relevée dans les *Acta* parmi les variantes (p. xxxviii) ne se trouve point parmi les diverses graphies anciennement attestées (voir M. GIJSELING, *Toponymisch Woordenboek*, Bruxelles, 1960, p. 1090).

Au 12 novembre, en 2<sup>e</sup> lieu : *Eodem die, in Davantria sancti Lebuini confessoris*. Absent de A T L.

Voir p. 144 et p. 154. A nouveau, un saint du diocèse d'Utrecht.

Le 15 novembre, nous lisons, comme première annonce, écrite en caractères un peu plus grands : *Passio sancti Eugenii Toletanae sedis episcopi*. On trouve aussi cette fête dans L, qui ajoute : *discipuli pretiosi Dionysii archiepiscopi*.

S. Eugène de Deuil, dont la légende fit un archevêque de Tolède, est particulièrement en honneur à Brogne, le monastère fondé par S. Gérard<sup>1</sup>. Faut-il voir dans l'annonce de ce jour un indice de l'influence posthume exercée en Hainaut et en Flandre par le grand réformateur d'abbayes ?

Au 16 novembre, en 3<sup>e</sup> lieu, on lit : *Natale sancti Otmari confessoris*. Cet abbé de Saint-Gall est absent de A T L.

Au 26 novembre, à la fin de ce jour, une annonce propre à notre manuscrit : A<...> *dedicatio ecclesie sancti Gisleni*. Le toponyme n'est plus lisible, ce qui rend malaisée l'identification de la fête.

Au 29 novembre, notre manuscrit ajoute une annonce qui évoque à nouveau la Frise : *In Davantria, natale sancti Ratbodi confessoris*.

S. Radbod était évêque d'Utrecht ; en raison d'incursions hostiles, il s'était fixé à Deventer<sup>2</sup>. Il y mourut en 917.

Au 13 décembre, annonce absente de A T L : *Et sancti Gisleni*.

La fête principale de S. Ghislain se célèbre le 9 octobre ; voir ci-dessus, p. 156. Au 13 décembre, le calendrier liturgique de Saint-Ghislain<sup>3</sup> annonce S. Aubert de Cambrai, qui, dans notre martyr rologe, comme dans A T L, occupe la 2<sup>e</sup> place : *Cameraco sancti Auberti episcopi et confessoris*. Dans le calendrier d'un bréviaire de Maubeuge, du xiv<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>, on trouve aussi S. Ghislain commémoré, le 13 décembre, après S. Aubert. Cette date coïncide avec celle du retour en 929 ou 930, des reliques de S. Ghislain, de Maubeuge à Mons, attesté par l'hagiographe Renier<sup>5</sup>.

Au 23 décembre, dernière annonce, absente de A T L : *Eodem die, depositio sancti Dagoberti martiris*.

Voir ci-dessus, p. 154, la translation du corps de Dagobert II à Stenay (10 septembre).

<sup>1</sup> Voir en dernier lieu B. DE GAIFFIER, dans *Anal. Boll.*, t. 83 (1965), p. 329.

<sup>2</sup> Cf. *BHL*. 7046, § 7 ; éd. dans *Anal. Boll.*, t. 6 (1887), p. 9.

<sup>3</sup> Voir COMBALUZIER, dans *Ephemerides liturgicae*, t. 66 (1952), p. 237.

<sup>4</sup> Aujourd'hui ms. 133 de la bibliothèque municipale de Cambrai ; décrit par V. LEROQUAIS, *Bréviaires*, t. 1, p. 209-212.

<sup>5</sup> *Act. SS.*, Oct. t. 4, p. 1025.

Le lecteur qui a suivi avec attention notre analyse, forcément assez sèche, du martyrologe Egerton 2796, aura reconnu son caractère hybride assurément insolite. Aux trois, ou quatre, premiers mois de l'année liturgique, seuls rescapés d'un Usuard transcrit à Saint-Bavon et dûment pourvu de quelques *auctaria* gantois, un Pseudo-Florus, apporté à Gand, peut-on croire, par un religieux natif du Vermandois, a été joint pour couvrir les huit, ou neuf, mois manquants ; cette partie du texte a été adaptée, encore au XII<sup>e</sup> siècle, aux usages bavoniens par de nombreuses additions écrites sur grattage. D'une part, le sanctoral gantois, formé surtout au siècle précédent, se laisse dégager sans peine et utilement confronter avec les documents locaux qui, en assez petit nombre, ont survécu. D'autre part, on y retrouve le sanctoral de Saint-Quentin, augmenté de plusieurs fêtes célébrées dans les pays circonvoisins. En outre, l'examen des variantes rédactionnelles par rapport à d'autres témoins connus du Pseudo-Florus permettra de fixer une étape dans la transmission manuscrite de ce type de martyrologe, dont le fonds originel et la provenance primitive sont encore mal explorés. Enfin, nous avons rencontré, au cours de notre enquête, certaines commémorations qui ne sont pas attestées dans les documents similaires.

Maurice COENS et Joseph VAN DER STRAETEN.

#### NOTE ADDITIONNELLE

##### *Le calendrier gantois du Bréviaire de Louis de Male*

Au cours des pages qui précèdent nous n'avons pas recouru au témoignage du calendrier, nettement gantois, par lequel s'ouvre un des plus beaux manuscrits de luxe de la Bibliothèque royale de Belgique (ms. 9427)<sup>1</sup>. Exécuté vers 1360 pour le comte de Flandre Louis de Male et son épouse Marguerite de Brabant, ce volume n'était destiné à aucun usage liturgique dans la cité de Gand. La présence d'un calendrier gantois s'explique apparemment par le fait que le bréviaire fut écrit et décoré dans un atelier de la région gantoise.

Il n'est pas sans intérêt, croyons-nous, de relever dans le calendrier (fol. 1<sup>r</sup>-12), par ailleurs assez peu fourni en fêtes de saints, celles qui, dans le cadre de notre étude, méritent une mention. On y reconnaîtra sans peine les célébrations proprement gantoises.

<sup>1</sup> Voir J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. 1, p. 323-324. Une description plus complète se lit dans C. GASPAR et F. LYNA, *Les principaux manuscrits à peintures de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. 1 (Paris, 1937), p. 346-349.

- JANVIER  
 4. Pharaldis v.  
 30. Aldegundis v.  
 FÉVRIER  
 1. Brigide v.  
 MARS  
 17. Gertrudis v.  
 19. Landoaldi conf.  
 28. Gundramni regis<sup>2</sup>.  
 AVRIL  
 9. Depositio S. Macharii ep.  
 17. Ursmari ep.  
 18. Florberti ab.  
 MAI  
 9. Elevatio S. Macharii.  
 20. Translatio S. Bertulfi  
 JUIN  
 5. Gudwall ep.  
 13. Landoaldi conf.  
 JUILLET  
 8. Landradé v.  
 10. Amalberge v.  
 14. Basini regis<sup>3</sup>.
- AOÛT  
 16. Arnulphi ep. et conf.  
 SEPTEMBRE  
 5. Bertini ab.  
 6. Donatiani.  
 17. Lamberti ep. et m.  
 OCTOBRE  
 1. Remigii, Germani,  
 Vedasti et Bavonis.  
 2. Leodegarii ep. et m.  
 8. Benedicte v.  
 19. Amati.  
 26. Amandi ep. et conf.  
 31. Quintini m.  
 NOVEMBRE  
 3. Huberti ep. et conf.  
 6. Winnoci conf.  
 7. Willebrordi conf.  
 12. Livini.  
 DÉCEMBRE  
 1. Eligii ep. et conf.  
 3. Cassiani m.

<sup>2</sup> Gontran, roi des Francs, honoré en Bourgogne ; voir *Act. SS.*, Mart. t. 3, p. 718-731.

<sup>3</sup> Le roi Basin, martyr, jouit d'un culte local à Tronchiennes près de Gand ; voir *Act. SS.*, Iul. t. 3, p. 699-702.

## INDEX SANCTORUM

- Aciolus m. cultus Ambiani 149.  
 Acius m. cultus Ambiani 149.  
 Adalbertus diac. Egmundae 147.  
 Adalgisus (Algisus), discipulus S. Fursei, conf. in Picardia 153.  
 Adolongus ep. (quis?) 147.  
 Adrianus = Hadrianus.  
 Albanus m. Verulamii 153.  
 Aldegundis abb. Malbodii 146-7, 159.  
 Aldetrudis abb. Malbodii 147.  
 Amalberga v. Tamisiae 141, 143, 159.  
 Amandus ep. Traiect. 136-7, 143, 159.  
 Amantius diac. m., 138, 145.  
 Amatus ep. Sedun. 155, 159.
- Ansbertus ep. Rotomag. 137, 139, 142.  
 Arnulfus ep. Mettensis 159.  
 Autbertus ep. Camerac. 157.  
 Basinus m. Truncinii 159.  
 Bavo conf. Gandavi 130, 142-145, 159.  
 Benedicta v. m. in territorio Laudunensi, 155, 159.  
 Benedictus ab. Casin. 147.  
 Bernardus ab. Clarevall. 147.  
 Bertuinus ep. Maloniae cultus 156.  
 Bertulfus conf. Renticae 136, 140, 145, 159.  
 Blasius ep. Sebastenus m. 146.  
 Brictius puer m. in Flandria 145.

- Brigida v. Kildariae 146, 159.  
 Cassianus ep. Augustodun. 150-2, 159.  
 Dagobertus rex Austras. m. 154, 157.  
 Donatianus ep. Remensis 159.  
 Eligius ep. Noviomensis 159.  
 Eugenius ep., Broniae cultus 157.  
 Fabianus p. m. 154.  
 Firminus ep. Ambianensis m. 149.  
 Florbertus ab. S. Petri Gand. 146, 159.  
 Florentius ep. Arausicanus 148.  
 Foillanus m. Fossis 156.  
 Folcuinus ep. Tarvann. 146.  
 Frontus ep. Petragoric. 155.  
 Fuscianus, Victoricus et Gentianus  
 mm. Ambianis 149, 152.  
 Gerardus ab. Broniensis 157.  
 Germanus ep. Autisiodor. 159.  
 Gertrudis abb. Nival. 143, 147, 159.  
 Gildardus ep. Rotomag. 154.  
 Gislenus ab. in Hannonia 156-157.  
 Glodesindis abb. Mettensis 147.  
 Goar presb. in dioec. Trever. 153-154.  
 Gudwalus ep. Britan. 140, 145, 159.  
 Guntramnus rex Francorum 159.  
 Hadrianus m., socius S. Landoaldi 145.  
 Honoratus ep. Ambianensis 149.  
 Hucbertus ep. Leodiensis 159.  
 Hunegundis v. Humolar. 150-151.  
 Lambertus ep. Traiect. m. 155, 159.  
 Landericus ep. Parisiensis. 155.  
 Landoaldus archipresb., cultus Gan-  
 davi 130-131, 137-140, 145, 159.  
 Landrada abb. Belisiensis 130, 137,  
 140-141, 145, 159.  
 Lebuinus (Liawin) presb. Davan-  
 triae 144, 154, 157.  
 Leocadia (Leuchadia) v. m. Toleti 154.  
 Leodegarius ep. Augustodun. 159.  
 Leonardus conf. Corbiniac. 148.  
 Livinus ep. m. 130-1, 140, 142-6, 159.  
 Lucianus ep. m. Bellovacii 155.  
 Macarius ep. cultus Gandavi 130,  
 139, 141, 145, 159.  
 Margarita v. m. Antiochiae 147.  
 Maria Deipara 130, 141, 148.  
 Maria Magdalena 147.  
 Martialis ep. Lemovicensis 153.  
 Martinus ep. Turonensis 148.  
 Mildreda abb. in insula Thaneto 154.  
 Odulfus presb. Ultraiectensis 153.  
 Otmarus ab. Sangallensis 157.  
 Pharaïldis v. culta Gandavi 130-131,  
 135-136, 145, 159.  
 Plechelmus ep. 154.  
 Quintinus m. Viromand. 149-152, 159.  
 Radbodus ep. Traiectensis 157.  
 Remaclus ep. Traiectensis 148.  
 Remigius ep. Remensis 159.  
 Rufinus et Valerius mm. 153.  
 Rumoldus ep. m. Mechliniae 156.  
 Sulpitius Pius ep. Bituricensis 154.  
 Thomas ep. Cantuariensis m. 148.  
 Ultanus ab. Fossis 155.  
 Ursmarus ep. ab. Lobiensis 159.  
 Vedastus ep. Atrebat. 136-137, 159.  
 Vincentius diac. Caesar. m. 146-7, 155.  
 Vinciana m. socia S. Landoaldi 142-5.  
 Vulframms ep. Senon. 138-9, 142-3,  
 159.  
 Walaricus ab. Leuconensis 149.  
 Waldetrudis abb. Montibus 147.  
 Wandregisilus ab. Fontanell. 137,  
 139, 141-142, 159.  
 Wasnulfus conf. in Hannonia 155.  
 Willibrordus ep. Ultraiect. 156, 159.  
 Winnocus ab. Wormholt. 156, 159.